

Équipement.

Le magasin de la rue Bayard paye cash aux particuliers et revend les occasions en centre ville

Cash Express : l'occase du producteur au consommateur

Le concept né en Australie en 1994 s'est imposé à Toulouse quatre ans plus tard. Depuis 1998 le magasin Cash express achète du matériel de deuxième main aux particuliers, qu'il revend immédiatement à moitié prix du neuf dans son magasin de la rue Bayard. Le circuit ultra court tient à la fois du mont-de-piété, de la grande distribution style « Darty » ou « Boulanger », des soldeurs de la « FoirFouille » et du dépôt-vente.

Le gérant du magasin toulousain a d'ailleurs fait carrière dans la grande distribution avant de se lancer dans la vente de matériel d'occase à grande échelle. Tout le principe de Cash Express tient dans son nom : « 80 % de ce qui est vendu en magasin est acheté cash aux particuliers dans le local d'achat qui jouxte le magasin. Les objets sont ensuite vérifiés et immédiatement remis à la vente

pour le double de leur prix d'achat et avec garantie. Tout le monde y retrouve son compte : les vendeurs parce qu'ils touchent immédiatement du cash, sans attendre d'avoir réalisé la vente, l'acheteur parce qu'il paye nettement moins cher qu'en magasin pour le même objet, et nous-même parce que nous prenons une commission qui correspond au service rendu », explique Daniel Billard. on change avant usure

Lorsque l'on fait ses emplettes à Cash Express, c'est d'abord pour acheter des ordinateurs, puis des téléviseurs, de l'électroménager et enfin des instruments de musique et des bijoux. « En fait, tout ce que l'on désire changer avant de l'avoir usé », poursuit le gérant, qui refuse catégoriquement d'assimiler son magasin à une officine de prêteur à gage. Cinquante magasins Cash Express ont

actuellement pignon sur une rue française. Pour compléter les achats effectués auprès des particuliers qui représentent 80 % de leurs volumes de vente, les magasins Cash Express, se sont dotés d'une centrale nationale d'achat et de référencement. De quoi compléter au fur et à mesure des besoins les objets vendus chaque jour par les 200 vendeurs qui franchissent le seuil de l'entrepôt de la rue Bayard pour se débarrasser ou se faire un peu d'argent frais.

B. Dv.